

Vernissage / 17 mai 2013 / 18h30 > 13 juillet 2013

Estefanía Peñafiel Loaiza
Thu Van Tran

la dix-huitième place

La Villa du Parc présente conjointement le travail des artistes Estefanía Peñafiel Loaiza, originaire de Quito en Equateur, et Thu Van Tran, d'Ho-Chi Minh Ville au Vietnam, toutes deux installées à Paris. Nourries par les déplacements, les liens et les intervalles de représentation entre leur culture d'origine et d'adoption, les deux artistes travaillent chacune à sa manière bien singulière sur la mémoire et le souvenir, leur oubli certain et leur résurgence fragmentaire, circulant dans les images et les textes, et explorant diverses possibilités plastiques de traduction et de transmission. Reprenant une expression prétendument brechtienne dont la référence exacte s'est momentanément égarée dans la mémoire de Thu Van Tran, la dix-huitième place réunit des œuvres qui exposent ce qui d'ordinaire n'existe qu'en toile de fond, à peine apparu, presque déjà disparu : anonymes illustrant les images des quotidiens, flux ininterrompu des vidéos de surveillance aux frontières, chutes de papier dans l'atelier, images évanescences sur des supports fragiles ou en équilibre.

Estefanía Peñafiel Loaiza

Estefanía Peñafiel Loaiza construit son œuvre sur la tension entre le visible et l'invisible, trouvant par des gestes à la grande économie de moyens - effacement, recouvrement, accumulation - des positions politiquement signifiantes face aux images et aux représentations. A la Villa du Parc, l'artiste présente quatre installations autour des figurants, ces anonymes qui servent au cinéma de décor mettant en valeur les stars et les vedettes. *sans titre (figurants)* dans la grande salle du rez-de-chaussée présente dans une scénographie inédite l'état des lieux actuel d'un projet au long cours et in process sur les anonymes dans les photographies des journaux. Depuis plusieurs années, l'artiste gomme ces figures méticuleusement, le journal exposé gardant la trace de cet effacement. Les rognures de ces images sont conservées dans de petites fioles, ce geste de retrait et de retour à l'invisibilité mettant paradoxalement en valeur et individualisant ces anonymes. Une nouvelle série de photographie intitulée *un air d'accueil* présente d'autres figures piégées par l'image, celles des immigrants filmés aux frontières par des caméras de surveillance. Ils sont ici rendus par une manipulation photographique à leur volonté initiale de passer inaperçus, sans laisser de traces visibles de leur passage. Ce positionnement subtil, apparemment contradictoire, consistant à effacer *pour leur rendre justice* ceux dont la surexposition préfigure en fait soit l'arrestation, soit la disparition, se poursuit dans d'autres gestes, comme le recouvrement. *sismographies 2. entrenerfs* et *écorce*, sont deux nouvelles sculptures dans lesquelles le livre et le papier, supports d'écriture et de lecture, sont imbibés de cire noire. Reprenant les sons d'ateliers de reliure, Estefanía Peñafiel Loaiza fait rend visible dans l'installation *sismographies* le travail souterrain des petites mains s'affairant à la fabrication des livres, tandis qu'*écorce*, tel une parchemin, laisse libre cours à l'imaginaire de récits à venir.

Thu Van Tran

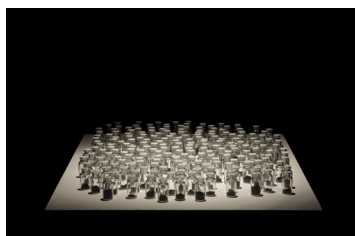
Le livre et la transcription plastique d'ouvrages à forte connotation oppressive, notamment coloniale, traversent la démarche de Thu Van Tran, qui vient d'achever la traduction libre d'*Heart of Darkness* de Joseph Conrad, projet qui a donné lieu à un ensemble de pièces nouvelles exposées à la Villa du Parc. Cette traduction, sous le titre *Au plus profond du noir* s'accompagne de photogrammes, sculptures et textes qui sont autant de variations inspirées par le contact quotidien avec l'écriture et l'univers conradiens. Dans *From Green to Orange*, l'artiste recouvre de colorant orange des images de végétation tropicale, pour un rendu dense, acide et pictural. Reliée par une suite de digressions à la vie de Conrad, l'éruption volcanique du Mont Pelée en 1903 est représentée à travers une image d'archives dont la reproduction en plusieurs exemplaires est plus ou moins fixée sur le papier, et la sculpture d'une éruption en plâtre, pétrifiant dans la matière la nuée ardente. *Presse-papier* et *Contre-courant*, deux œuvres construites autour de photographies et moulages de l'époque coloniale, complètent cet ensemble. L'impact physique de la lumière, qui filtre, s'infiltre, abîme ou colore images et matériaux est palpable dans la plupart des pièces exposées, invitant à une réflexion métaphorique sur les effets du temps, la transformation des supports étant d'autant plus rapide que le matériau d'origine est fragile. Ainsi de ces affiches bon marché de paysages touristiques, déjà passés au filtre de la représentation exotique, et dont les couleurs déteignent et s'effacent au fur et à mesure de leur exposition au soleil ; ou, dans une veine plus abstraite, de la série des photogrammes *Résidus*, constitués de chutes de papier photosensibles exposées à la lumière dans l'atelier. Ils sont exposés dans la grande salle du premier étage avec *Rejets*, des tableaux en volume réalisés à partir des restes de matériaux dans l'atelier, qui sont ainsi portés à la lumière du lieu et du temps d'exposition.

Garance Chabert, directrice de la Villa du Parc

Estefanía Peñafiel Loaiza _ bio

Estefanía Peñafiel Loaiza est née en 1978 à Quito en Equateur. Après des études à l'université d'arts plastiques de Quito, elle poursuit à partir de 2002 ses études en France aux Beaux-Arts de Paris, qu'elle termine par deux post-diplômes aux Beaux-Arts de Paris et de Lyon, qui lui permettent de rester en France. Son travail a été présenté en solo à la Galerie Alain Gutharc à Paris, au centre d'art le CAB à Grenoble, au Hangar à Beyrouth, et actuellement à Cuenca en Equateur. Plusieurs de ses œuvres ont été acquises par des collections publiques, notamment un ensemble du projet *sans titre (figurants)* acquis par le CNAP (Centre national d'art contemporain) et présenté à la Villa du Parc.

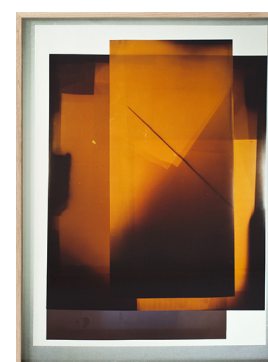
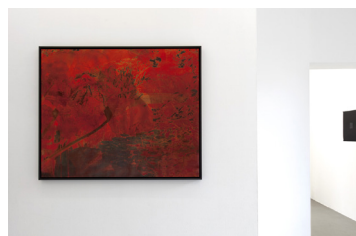
Sauf mention contraire, pour toutes les oeuvres d'Estefanía Peñafiel Loaiza dans l'exposition, courtesy Galerie Alain Gutharc, Paris.



Thu Van Tran _ bio

Thu Van Tran est née en 1979 à Ho Chi Minh Ville au Vietnam. Arrivée en France à deux ans, elle y grandit et fait ses études aux Beaux-Arts de Paris dont elle est diplômée en 2003. Son travail a été montré dans plusieurs expositions personnelles, notamment à Paris « Fahrenheit 451 – homme livre homme libre » au centre d'art et de recherche Bétonsalon en 2009, « le Nombre pur selon Duras » dans le patio de la Maison rouge en 2010, « La Tache » à la galerie Martine Aboucaya en 2011 et « We Live in the flicker » à la galerie Meessen de Clercq à Bruxelles en 2012, qui la représente depuis. Elle prépare actuellement un solo à la foire de Bâle dans la section Art Statements en juin, en même temps que l'exposition de la Villa du Parc.

Pour toutes les oeuvres de Thu Van Tran dans l'exposition, courtesy Galerie Meessen De Clercq, Bruxelles.



crédits photographiques :
© Marc Damage
© Garance Chabert
© Isa Meunier-Fleury
© Estefanía Peñafiel Loaiza

crédits photographiques :
© Mauve Serra

